

Vers des examens « QCM » plus justes

ENSEIGNEMENT L'UCL évalue la qualité des questionnaires à choix multiples

- C'est possible grâce à un logiciel « intelligent ».
- Les premiers retours du terrain sont positifs.

En cette période d'exams, nombreux sont les étudiants à plancher sur des questionnaires à choix multiples (QCM). Petit aperçu, rien qu'à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve : chaque année, 350 examens sont donnés sous la forme d'un QCM. Cette forme d'évaluation a souvent attiré les foudres des étudiants : questions pièges jouant sur la ponctuation ou la formulation de la phrase, cotations négatives...

L'UCL vient de se doter d'un logiciel « intelligent », capable d'évaluer la qualité des QCM sur base d'indicateurs statistiques.

« Contest », c'est son nom, permet de repérer les erreurs éventuelles : par exemple, si 90 % des étudiants n'ont pas correctement répondu à une question, cela sera signalé au professeur. Ce dernier pourra alors détecter un problème éventuel : question mal formulée ou matière mal intégrée par les élèves.

« Les QCM sont souvent difficiles pour les étudiants, car ils n'ont pas le professeur en face d'eux et ne peuvent pas argumenter », détaille Christine Jacqmot, directrice du service d'évaluation de l'UCL. *Il n'y a pas de possibilité de nuance. Mais avec des audi-*

toires de 600 élèves, le QCM est un outil qui vient à point nommé dans l'enseignement supérieur. »

Prochaine étape pour l'Université de Louvain : une feuille de feedback individuelle par étudiant, qu'il pourra aller consulter chez son professeur dès la session de juin. « On apprend de ses erreurs, il est donc essentiel que les QCM tiennent davantage compte de la pédagogie et de l'étudiant », poursuit Christine Jacqmot.

Sur le terrain, les professeurs utilisant le nouveau logiciel semblent ravis. Piotr Sobieski, qui enseigne la physique et l'électromagnétique en 1^{re} et 2^e année de bachelier, pratique le QCM en examens depuis quinze ans.

« Les QCM doivent davantage tenir compte de la pédagogie » CHRISTINE JACQMOT,

DIRECTRICE SERVICE D'ÉVALUATION DE L'UCL

« C'est intéressant d'avoir ce feedback, car en préparant les questions, parfois on vise trop haut, parfois on vise trop bas, raconte-t-il. Il peut aussi y avoir des problèmes de formulation dont on ne se rend pas compte en concevant l'épreuve. Mon rôle est avant tout de tester les connaissances en sciences de mes élèves, pas leur maîtrise du français ! » Les exemples ci-contre, jouant parfois sur la formulation des phrases, semblent lui donner raison.

La conception des énoncés est en fait plus subtile qu'on pourrait

croire : « Avec des examens classiques à corriger à la main, il me faut deux trois jours après le test. Avec les QCM, tout le travail se passe en amont, et croyez-moi, cela prend autant de temps ! », dit M. Sobieski.

D'autres universités ont des dispositifs permettant de connaître les taux de réussite de telle ou telle question. C'est le cas de l'Université de Liège, avec son logiciel Smart. Mais l'UCL se targue de proposer une systématisation du processus, via un accompagnement personnalisé des professeurs : « Lorsque le logiciel détecte une question problématique, un membre de l'équipe est détaché pour comprendre avec l'enseignant ce qui ne va pas, avance Philippe Parmentier, directeur de l'enseignement à l'UCL. Par ailleurs, nous formons nos professeurs aux QCM et proposons des vidéos de tutorat. »

Pour rappel, en 2014, le ministre de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude Marcourt, attribuait une cote de 3/10 aux questionnaires à choix multiples, se positionnant de manière défavorable par rapport à cette manière d'évaluer.

La possibilité d'obtenir un feedback systématique sur les questions pourrait rehausser quelque peu cette note en dessous de la moyenne... et de rassurer, par la même occasion, les étudiants inquiets. ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

QUELQUES « MAUVAIS » EXEMPLES DE QUESTIONS D'EXAMEN EN MÉDECINE**Confusion lexicale**

Les anesthésiques locaux sont plus efficaces sous :

- A. la forme anionique et agissant depuis l'intérieur de la membrane nerveuse
- B. la forme cationique et agissant depuis l'intérieur de la membrane nerveuse
- C. la forme cationique et agissant depuis l'extérieur de la membrane nerveuse
- D. la forme neutre et agissant depuis l'intérieur de la membrane nerveuse
- E. la forme neutre et agissant depuis l'extérieur de la membrane nerveuse

Formulation négative ambiguë

Dans le contexte d'un infarctus aigu du myocarde, parmi les médicaments suivants, lequel n'a pas été éprouvé comme réduisant la mortalité ?

- A. métoprolol par voie intraveineuse
- B. activateur du plasminogène des tissus par voie intraveineuse
- C. streptokinase par voie intraveineuse
- D. acide acétylsalicylique
- E. nifédipine

Propositions non homogènes

L'incidence du cancer du sein dans la population des femmes belges est en :

- A. augmentation
- B. diminution
- C. reste identique
- D. est plus importante dans les milieux défavorisés
- E. peut être diminuée avec une bonne campagne de prévention

Source : UCL, « Petit guide à l'élaboration d'examens à choix multiples dans le domaine médical »